Constantinopie, so Bareau de Journal,

ches M. G. Mair , libraire. parches MM-James Confect Son, p. Newspaper, Office, 2, 8' Ann's general Post Office.

## Construence, or Serva do Joseph. Galdes. Galdes. Les us visus de Pequebon Stangola.

ECHO DE L'ORIENT.

DRIX OF UMBONNEMENT

Convenience ..... un au, 8 coloni

PRIX DES ANNONCES:

## INTERIEUR

CONSTANTINOPLE, 29 Juin.

CONSTANTINOPLE, 29 Juin.

La têt un temps, et ce temps n'est pas bien éloigné de nous, ou l'Experie, de parlées journaux français, devait s'élever jusqu'aux donnemions d'un grand Ent , cile qui u' êtait qu' une des provinces de la Turquie: ils chantient as gloire à venir; ils chantaient surtout l'houme par qui cette cauvre devait s'accomplir; et l'extlatient au point de hu faire parte de Veus ess devoir de sujet. Ils dissient même que la S. Porte et l'Egypte, c'étaient Rome et Carthage et qu'il in pouvrait y avoir place au soleil pour les deux, mais cette fois Carthage devait l'empoures sur Rome. On n'abait pourtant pas encore désigne le Marris qui allait d'asseoir sur ces nouvelles rolines.

Rèves insensés que les journaux français de faisaient même pas : ils des recevaient de Egypte tout flisis. Ces réves sortaient de la tête, de quedques européens qui savaient flatter L'ambrino et les faibletesses de Mébémet-Ali pacha, pour avoir une plus grande part à ses grandes prodigatifs qui reprisentaient la profonde misère des populations qu'i administrait. Il feur failait des armées, des flottes, de grands établissemens de partia de grands établissemens de partia de des consentaient la profonde misère des populations qu'i administrait. Il feur failait des armées, des flottes, de grands établissemens de partia de de la grands établissemens de partial de de la consentair de la compartie par le souffle de 15 tôt, et depuis fort, est de la Turquie ; ces détestables ràves out été emportée par le souffle de 15 tôt, et depuis fors, l'Egypte est ce qu'elle aurait di tou-jours être pour tout le monde, une province de la Turquie ; elle a une administration distincte par sa position et d'après ses lessons, mais les hommes qui en sout chargés, sont convaiences que leur premiere devoir ; de la facture de la Turquie ; elle a une reprince de la Turquie ; elle a une reprinc Rèves insensés que les journaux français Notice, mais les hammes qui en sont charges, sont convainces que leur premier devoir , est un devoir de fidelité et desounaission en-Yers le gouvernemen impérial. A vece es homemes, les folies des temps passés în se renou-velleront pas, car ils comprennent que leur donneur est intéressé à ne rien laire qui soit priseule. Le l'Apparie dont le relaterat de l'apparent des les controlles de l'apparent de l'ap Préjudiciable à l'empire dont ils relevent, et 'que tonte leur ambition, disons aussi leur gloire, doivent tendre constamment à contribuer pour leur part à son bien-être et à sa paissance.

as pitissance.

Ce qu'il faut à l'Europe, ce qu'il faut non moiss aux grands intérêts de la révissation, et aujourd'hui plusqu'à tonte autre-tissation, et aujourd'hui plusqu'à tonnogème. Depois quelque temps, gràres à Dieu , cette idée est enfree profondément dans la tête est entre de la curar des hommes sérieux, a tête est entre débel à l'attendément des hommes considerables, et qui consistail, et a couver en Turquie de petits royaumes dont l'Egypte devaut faire partier et qui était une preuve de plus de l'abertation de l'esprit homain.

Enfil l'erreru est abandonnée, cette erferne

ration de l'esprit humain.

Eafin l'erreur est abandonnée, cette erreur qui, au lieu d'enfanter de petits royaunes, n'aurait créé que des centres d'anarchie, d'impuissance et de révolutions qui
cassent és fatales anu progrès des societies, aussi bien qu'à leur independance. Oui,
perreur est abandonnée pour toujours : les
sympathies don't Europe entoure la Turquie
en sont un témoigoage irrécussible.

Mais eans royaume égyptien, que vont

sympaties danadomice pour toujours: les sympaties dont l'Europe entoure la Turquie con ent un témoignage irrécusable.

Mais ean royaume égypien, que voul devenir les quelques européeus dont nous avons parle plus hant ?Crénit pourtairtil leur pensee favorite, leur pensee de tous les jours, parce qu'est hant ?Crénit pourtairtil leur pensee favorite, leur pensee de tous les jours, parce qu'est hant pense de tous les jours, parce qu'est pense de la les ses de la partie de la service de la company de présent et l'avenir du pays, mais, non le présent et l'avenir du pays, mais un per jour avent general de la cette approfits. Liste le Nanoual de Paris du 2 juin, dont la bette le la faction de la cette surpress, lesse d'autres journaux, français, et vous serez convaien de la cette de la c

tration égyptienne vient de réaliser dans la plupart des services publics, nes édutant pas, our plotts se doutant très bien que, selon la belle expression de Royou, l'historiend ubas-empire : le prodigue est esclave, et l'écopome est roi. Nous concevons qu'il cut. convenu - dertaines personnes de laire d'Abbasapacha l'esclave de leurs projets; de la sorte, ces économies qu'elles considerant comme un vol fait à leur propre préjudice, n'auraient pas eu lieu, et leur ged d'or, cés-tà-dire la réalisation des gros bénéfices aurait continué comme par le passé. El le pays, le vrai pays, les bommes du sol, que seraient-lis devenus ? Qu'importe! Pérsose l'Egypte, pluidt que les gros bénéfices dont nous parlons. Pour toutes les admistrations. Féconomie est une des vertus fondamentales; pour celle de l'Egypte, c'est un crime ! Hobbes a deviné juste: « Quand la raison est contre l'intérêt d'un égoiste, il ne manque jumais d'être courte la raison.» tration égyptienne vient de réaliser dans la

la raison est contre l'intérêt d'un égoriste, in emanque jamais d'être courte la rison.

Puisque Abbas pacha n'a pas l'ambition de son grand-père, et nous l'en felicitons, il doit en avoir une : quelle est elle ? Point n'est embarrassé de le dire le correspondant du Autional. Indépendamment de la suppression de touted-pense inutils, qui est assurément une ambition insorable, Abbas pacha a encore celle de bien vivre et de faire parler de la in par la construction d'une nou-velle ville à une lieue du Caire qui porterait le nom du fondateur : Abbasish, et si vous en doutiez, le correspondant vons dirait qu'un vayageur, et non pas duz, a vu de ses proprès yeur, tracer l'alignoment des rues et jeter les fondations des premières constructions. Aussi termine-t-la longue lettre par ces mots caractéristiques : «Le gou-vercement égyptien a cesse d'être digne des sympathies de la France, et elle ne va doit his rendre es bienveillance que dans g, le cas ou Abbas pacha rentrerait dans la voic tracer par son grand-père à ses bentiters.»

héritiers, » Dans le Préaux Clercs, un personnage dit :

« rendez-moi ma patricoulassez-mai mou-rir » [ci, on ne vent que le retour des gros hénéfices, ou que l'Egypte meure! Quelle belle pensée : qui done pourrait ne pas l'adopter!

pås l'adopter!
Puisque ces hommes préconisent tant le système de Méhémet-Ali pacha il doit être permisd'y jeter su moins un coup-d'œi!
Oublions ses révoltes qui ont tant fait de mai à l'empire, et tenons-nous en à la partie administrative pour ne pas trop embarrasser les adversaires de l'administration actuelle; aministrative pour ne pas troje emostrasser les adversaires de l'administration actuelle; voyons: le vieux pachaétait généreux et c'est par la surout qu'il s'était fait des courtisans; il serait plus juste de dire qu'il était inconsidérément prodigue. Mais de cette prodigialité, que reste-til; qu'est-til résulté de bon, de durable, de nationalement utile, de rèellement profitable au pays? C'est ce que nous examinerons dans un prochain article, non pas dans une pensée de déni-greunent, mais dans une pensée de déni-greunent, mais dans une pensée de sond de Mchémet Ali pacha n'est plus de ce monde; mais ne soyons pas tipuistes envers les virans, s'ils n'ont d'autres torts que de ne pas ressemblera è cerv qui me sont plus : le mérite u'est pas toujours dans la ressemblance : il est assez souvent dans la dissemblance.

Si l'on a quelques notions de l'histoire ancienne, on sait qu'autrefois la Mésopota-mie, l'Assyrie, la Babylonie et la Chaldée formaient de riches et puissans royaumes. Leur civilisation était avancée : agriculture, industrie, commerce, sciences et arts, tout y prospérait. Mais les révolutions passèrent par là, révolutions terribles et incessantes; puis vint le tour de la conquête avec ses désastreuses conséquences, et pendant des siècles, grande fut la misère de ces pays

fertiles.

L'attention du gouvernement impérial avait été appelée dequis long-temps sur ces belles contress, et des mesures avaient été prises à differentés reprises pour améliorer leur condition. Aujourd'hui encore, elles viennent d'êter l'objet de la sollicitude de la Portez disons à quelle occasion.

Depuis plus d'un demi-siecle, par suite de la tarbulence des chefs et de leur esprit d'anarchique domination, les populations du Kurdistan, de Djézire et de l'Irak-Arabie, d'étaient soustraites au cours résulier des

du hurdistan, de tijezare et de l'Irak-Aranie, s'étaient souours régulier des lois de l'Empire, et vivaient d'une vie va-gabonde et pillarde. Au milieu de ces grands désordres, les étémens de bien-être se sté-rilisaient de plus en plus : à ce point que les anciens gouvernemens de Chehrisor,

c'est-à-dire du Kurdistan méridional, de Bagdad, de Basra et de Lahsas, étaient impuissans à donner les ressources nécessaires a l'entretien d'un personnel administratif; et, pour ce moiti, ils avaient léé placés sous l'autorité d'un seul parba résidant à Bagda l. Déjà le Soltan Malmoud avait chaîté plus d'une fois les cheîs rebelles de ces contrèes; plus heureux que lui, son digne sauccesseur, le Soltan Malmoud Heijid, les a soumis entièrement; et comme la pacification tendra sans cesse à fair cesser le dépérissement dans lequel tombaient les principales yilles, par suite lu avaiteme de concentration ment dans lequel tombaient les principales villes, par suite du système de concentration exagèrée dont nous venons de parler, la Porte a rétabli l'ancienne divison territoriale, et nomme pour les provinces qui s'étendent depuis Basra jusqu'aux bords du golle persque et au désert du Néd-jet un gouvernement général indépendant de celui de Bagdah. Pour un pareil poste, ilfallait un homme intelligent et ferme, qui ent surtout une grande connaissance des affaires. Ragibh, pacha, qui a déjà rempli avec distinction les fonctions de gouverneur dans plusieurs provinces importantes de l'emiavez distinction les fonctions de gouverneur dans plusieurs provinces importantes de l'empire, vient d'être appelé à ce gouverneuent par la contiance de la S. Porte. Sous un tel fonctionnaire, ces contrées, plus rapprochées de l'action bienfaisante de l'autorité, en ressentiront mieux les effets, et ne tarderont pas à renaltre au bien-être.

Par des lettres de Bucharest, datées du 27 juin, que nous avons reçues par le der-nier bateau de Galatz, nous avons appris nier batear de Galate, nous avons appris que les troupes russes qui occupaient la principaule de Valachie, avaient franchi les frontieres de la Transylvanie et étaient en-trées à Hermanistatt, où elles se concen-traient pour marche ensuite sur la ville de Cronstadt occupe par le geheral Ben , qui y reunissait toutes les forces dont il pouvait disposar. Le général de la contraient de la contra

LES EAUX-THERMALES DE YALOVA.

L'article suivant nous a été communique par M. Laurence Smith, minéralogiste au service de S. M. le Sultan :

service de S. M. le Sultan :

Le récent signer de la Validé-Sultane aux EauxThermalies de Valiou et les heursiuses conséquences qui en sont résultées pour la santide S. A. I., ont 
donné lieu, de la part de phisieurs médicem de 
la capitale, à douéremes reclierchées sur la pouttion et les propriets de ces ceux, rerderches 
qu'on a hieu voulu m adresser en me priant, en 
monte de la capitale de la capitale de 
qu'on à hieu voulu m adresser en me priant, en 
monte propriets de ces ceux, rerderches 
qu'on la lieu voulu me de 
l'august l'été de S. M. Is. honorait de , sa présense, ... Si j'il ardié à rempir la tiche que 
préside la redé à compir la tiche que 
d'était, en quelque sorte, imposée, c'est que j'ai 
d'a titude de ser reneigmennes importans du 
docteur Meilingen, atta-he us service de la ValidéSultane, prendant i risidence de S. A. I. à Yalvac 
Cest à ce médieni que nous devous les décalis historiques q'on va lite sur les issus de cette imtoriques q'on va lite sur les issus de cette im-

feur presence se manifeste. — L'eau ne contient in carbonate de charu al acune combinaison de ferent au carbonate de charu al acune combinaison de ferent de carbonate carbonate de carbona

possible des proprieses monet Josephile et chanflée, et adaptée à pla-nieurs maladies.

A crois avoir dit tout ce qu'il était nécessaire de savoir sur les cux de Yalova; Jorquie mes occupa-lions m'auront permis de termine mon travail sur les eaux thermales de Brouse, que oote ser pro-bablement publice sur ces caux non moins impor-tantes que celles de Yalova.

## NOUVELLES DIVERSES.

Anjourd'bui vendredi, S. M. le Sultan, accom-pagné de sa suite ordinaire, s'est rendu à la mosquée d'Eyoub, pour y assister à laprière de midi.

mosquée d'Eyoub, pour y assister à laprière de midi.

— Hier, le Soltan, ses ministres et les hauts fonctionnaires des diverses administratrations es min rendus l'Étamés-Sougon, neu coccies feu d'une partie des Rédifs. S. M. e passé ensoite la revue de ces troupes, et dans l'aprés-midi. Elle a bien voul accepter le direc qui lui avait été préparé par les soins de Mêheiret. All pache, ministre de la guerre. Dans la soirée, un magnifique feu d'artifice à été lirée un comple place décilifé de cette revue et de la fête qui l'a suivie.

— Dimache et lundi demiers, le grande.

— Dimache et lundi demiers, le grande.

la fête qui l'a suivie.

Dimanche el lundi derniers, le grandvézir et le ministre des affaires étrangères ne
se sont pas rendus à la Porte. Ces deux hauts
fonctionnaires out été retenus à leurs misions
de campagne par leurs nombreuses occupa-

ce campagne par feura nombremes cocupationa.

— Dimanche deraier, M. le comte de Sturmer, internone ed Autriche, yest rendu ches
Kali pacha, ministre des affaires straggéres, à
Boyadjikeui, et a cu une conférence svec ce
haut fonctionnaire.
Le lendemain. M le comte de Sturmer s'est
encore rendu à Boyadjikeui, et a cu une nouveille conférence avec A'ali pecha.

— Mardi dernier, M. le baron N. W. Moléras, ministre résident des Pays-Bas, accompagné de M. Dominique Saltzaui, chancellerTesta, drogmens, evet rendu à la Porte et a
remis a Réchid pacha, grand-vézir, et à A'ali
pacha, ministre des affaires strangéres, les
iettres de oréagne de rof Guillaume III, qui le
confirment dans son peate de muistier résident
près la S. Porte. A estre occasion, M. Molérus
ser- très prochainement requ par S. M. le
Soltan en audiesce particolière.

— M. le géorèral de dirision Aupick, mi-

Solten en sudience particulière.

— M. le gaheral de division Aupick, ministre at eaveyé extraordinaire de la Bépublique française prèsa S. Porte, ser endes a Pêra pendant le mois de juillet, les 6, 16 et 26, et recevre, de mili d'acre beures, as palais de la légation, les personnes qui anront à l'entre-tenir d'affirers.

— Nous avions annoncé que le baiesu à vapour de létaite Tail partirait prochainement pour Galatz, afin d'y être mis à la disposition des princes Grégoire Ghia et Barbo qui dovent se rendre à Constantinople pour frievestiture des leurs fonctions. Le Târigat, en effet, parti avant-hier mercredi pour cette mission.